Mire présente

04 > 11 DÉCEMBRE 2019

PRISME #2

Argentique du futur

Projections | Performances | Exposition | Ateliers | Rencontres

COSMOPOLIS ~ MIRE ~ ASKIP ~ LES ATELIERS DE BITCHE
BLOCKHAUS DY10 ~ LE CINÉMATOGRAPHE

Loire Atlantique · Culture · Région PAYS DE LA LOIRE · Ville de Nantes

PRISME#2

Argentique du futur

Le festival ***PRISME - Argentique du futur -*** est le nouveau rendez-vous annuel de l'association Mire dédié aux pratiques de l'image en mouvement. Le succès de la première édition, avec pas moins de 1200 visiteurs en trois jours, a convaincu Mire de prolonger l'expérience dans la durée en proposant un foisonnant programme durant une semaine dans cinq lieux nantais. Comprenant des projections de films, des ateliers, des conférences, des concerts et une exposition, Mire affirme ainsi sa volonté de diversifier les propositions et d'ouvrir à un large public l'accession au cinéma expérimental.
Aussi, cette deuxième édition du festival souligne l'envie d'initier des pratiques mettant à l'honneur un cinéma contemporain protéiforme, limitrophe, à la recherche d'expériences visuelles singulières.

PRISME #2 valorise une posture sensorielle de la matière image, en mettant à l'honneur la notion de texture, le geste, le processus. Cette valorisation de la matière et du sensible est l'occasion de convoquer des champs artistiques partageant cette intention : photographie, arts plastiques, arts sonores, performances seront mis à l'honneur pour montrer la pluralité d'interprétation et de compréhension de la matière. L'enjeu de ***PRISME#2*** réside dans cette ouverture des espaces d'expression à des contributeurs de tous horizons qui, chacun depuis leur espace de référence, donnent à voir l' image en mouvement sous un nouveau jour.

Des soirées performances et concerts seront proposées aux ateliers de Bitche, au Blockhaus et à Askip. Une exposition révélera une porosité de la frontière entre image fixe et image en mouvement à travers des photographies et une installation sonore (Cosmopolis). Les deux programmes *Laboratory Aim Density (L.A.D)* donneront un aperçu de la vitalité artistique du médium argentique avec près d'une vingtaine de films sélectionnés parmi une centaine de candidatures provenant de quinze pays. Des ateliers pratiques dédiés aux initiés et tous publics permettront d'activer des réflexions autour de ce qui se fabrique sur film aujourd'hui. Aussi, des rencontres conviviales ainsi qu'une conférence autour de l'atelier d'archives Haroun Tazieff permettront d'activer les valeurs d'échange de savoir, d'entraide et de partage, dans un rapport engagé et passionné à une technique et une liberté de création.

Toutes ces formes artistiques réunies donnent à voir le temps d'une semaine au coeur de l'hiver un concentré de la richesse de l'actualité du film argentique et de son devenir.

SOMMAIRE

PRISME#2
Argentique du futur

AGENDA p.4

BRILLER PAR SON ABSENCE p.5
Exposition cinétique et photographique

NOISE BOMBING p.11
Déambulation sonore / concerts

HALLUCINATIONS COLLECTIVES p.13
Projection, poésie sonore et visuelle

LABORATORY AIM DENSITY (L.A.D)* p.15
Projections

TURBULENCE D'ONDES p.22
Performances cinématographiques et sonores

L'ATELIER D'ARCHIVES HAROUN TAZIEFF p.27
Projection - rencontre

ATELIERS p.28
Projocoptère - Edithaton - Films faits main

TEMPS DE RENCONTRE p.30
Brunch - Réstitution Edithaton - Écran ouvert

MIRE
Cinéma expérimental et image en mouvement

AGENDA

MERCREDI 4/12

JEUDI 5/12

VENDREDI 6/12

SAMEDI 7/12

DIMANCHE 8/12

LUNDI 9/12

MARDI 10/12

MERCREDI 11/12

Briller par son absence
-
Exposition
COSMOPOLIS
Vernissage mercredi 4 à 18h30

exposition du 5 au 12 décembre, de 12h à 18h.

nocturne mardi 10 de 18h à 20h30

PROJOCOPTÈRE
-
Atelier
10h-18h
MIRE

NOISE BOMBING
-
Déambulation sonore
18h
COSMOPOLIS
VERS ASKIP

HALLUCINATIONS COLLECTIVES
-
projection, concert
20h30
BLOCKHAUS DY10

PROJOCOPTÈRE
-
Atelier
10h-18h
MIRE

LABORATORY AIM DENSITY (L.A.D)
1&2 Projections
19h et 21h30
LE CINÉMATOGRAPHE

EDITHATON
Atelier d'écriture collaboratif
10h
COSMOPOLIS

FILMS FAITS MAIN
Atelier tous publics
14h
COSMOPOLIS

L'ATELIER D'ARCHIVES
Haroun Tazieff
-
16h
LE CINÉMATOGRAPHE

TURBULENCES D'ONDES...
-
Image et son en direct
19h30
ATELIERS DE BITCHE

BRUNCH+++
-
12h
COSMOPOLIS

ECRAN OUVERT
-
15h
COSMOPOLIS

LES LIEUX :

Le Cinématographe - 12 bis rue des Carmélites, Nantes
Cosmopolis - Passage Graslin, 18 rue Scribe, Nantes
Askip - École des Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire, 2 allée Frida Kahlo, Nantes
Blockhaus DY10 - 42 Rue La Noue Bras de Fer, Nantes
Ateliers de Bitche - 3 rue de Bitche, Nantes

BRILLER PAR SON ABSENCE

Exposition du 5 au 11 décembre 2019

Vernissage mercredi 4 décembre 18h30
Cosmopolis
18 rue Scribe, Nantes
Gratuit

Artistes invités : Estelle Chaigne, Mariska de Groot , Karel Doing, Willy Durand, Silvi Simon.

L'exposition *Briller par son absence* réunit des artistes questionnant la persistance des images, l'illusion des mouvements, que ce soit à travers un dispositif sonore, ou bien dans des photographies aux réactions chimiques ou mécaniques laissant apparaître les effets du passage du temps. L'altération de la matière, du support photosensible, la non-fixité de l'image, le fourmillement aléatoire du grain propre au cinéma analogique sont refaçonnés de multiples manières dans ces propositions plastiques. L'expression «briller par son absence» souligne à la fois une absence remarquée et le principe de disparition des composantes du cinéma (projecteur, écran, image en mouvement) pour laisser place à la lumière, la durée, et l'impression.

Interludes vernissage - 19h et 20h :

Johann Lurf, *Cavalcade*, 2019, © Johann Lurf

Luis Macías, *The eyes empty and the pupils burning with rage and desire*, 2018, film still. Courtesy: the artist and International Film Festival Rotterdam.

19h : Johann Lurf, *Cavalcade*, 2019 - 35mm - 5'

Johann Lurf est cinéaste, il travaille aussi bien pour le cinéma que pour l'installation, cherchant à révéler dans ses films la complexité des images en mouvement et de la perception. Dans *Cavalcade*, une roue à eau interagit avec une lumière stroboscopique, en synchronisation avec deux caméras 35 mm enregistrant le paysage en stéréoscopie. L'illusion de l'image en mouvement apparaît dans ce condensé rotatif, tandis que l'illusion de l'immobilité est forcée par la lumière stroboscopique sur les motifs de la roue à aubes.

Cavalcade a reçu la mention spéciale *Nouvelles Vagues* au Festival International du Film de la Roche-Sur-Yon

20h : Luis Macias, *The eyes empty and the pupils burning of rage and desire*
film performance - 20'

Synopsis
Une exploration de l'émulsion. Sans image. Sans son. Sans description.

À voir également : Performance de L.Macias et A.Costa Monteiro, le samedi 7 décembre - à partir de 19h30 **aux Ateliers de Bitche**

Estelle Chaigne

Rennes, France

Estelle Chaigne (1982), vit et travaille à Rennes. Dans son travail il est question de perception, d'invisible, d'images mentales, du geste à l'origine de l'image, de la conscience du voir, du hasard et de l'accident. Elle souhaite explorer toutes les couches de l'image et donner du sens et du temps à l'acte photographique ». Elle est membre du collectif des Ateliers du Vent, et travaille régulièrement avec l'association l'Œil d'Oodaaq, images nomades et poétiques.

Avec *Mitraille*, Estelle Chaigne poursuit ses recherches sur les modes d'apparitions de l'image par le tir d'un fusil de chasse à grenaille criblant d'impacts un plan film placé dans une boîte sténopé. L'oeuvre est un travail sur le procédé photographique : l'appareil-photo est la cible, le déclencheur est le plomb, il suffit de bien viser, puis de ne plus bouger. Les images produites, fragiles et criblées de trous, redeviennent uniques et non reproductibles. Les multiples trous faits par la cartouche permettent une diffractation de l'image, les sujets deviennent des spectres, écho à la violence de la technique qui les a produits.

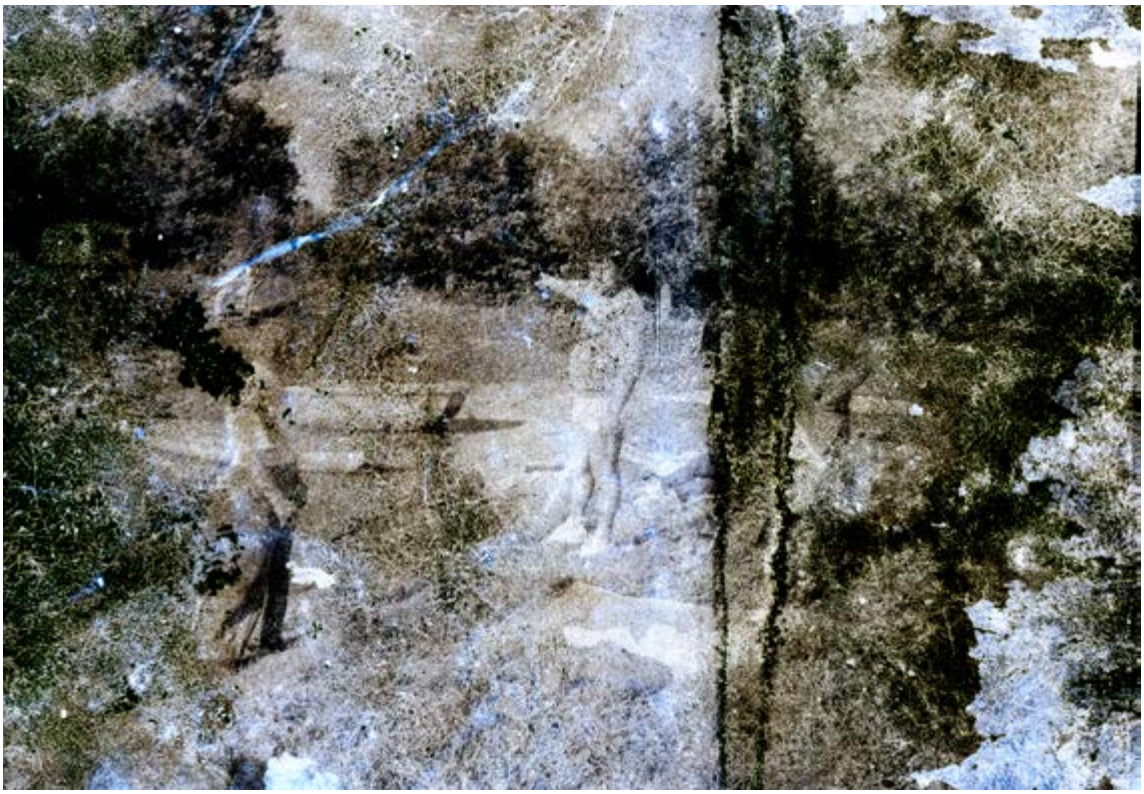
Estelle Chaigne, *Mitraille (maison)*, papier argentique Harmann Positive paper, 80x50cm, cadre chêne, 2016 (collection Ville de Rennes)

Willy Durand

Laval, France

Le point de départ de chaque photographie est une diapositive, un négatif (couleur ou N&B), ou encore un film transparent peint. Ces différentes images/supports font, dans un premier temps, l'objet d'une recherche qui est avant tout un travail de décomposition de la pellicule ou des différentes matières utilisées pour composer les films peints, jusqu'à ce qu'apparaissent un «sol» susceptible d'accueillir un «paysage» et/ou un «évènement» singulier. Parfois ce «sol» se suffit à lui-même, d'autres fois il est combiné, superposé, avec d'autres images jusqu'à ce que s'impose une image unique, inattendue.

Depuis le milieu des années 1980, Willy Durand construit pas à pas un ensemble photographique intitulé *Mines de sel et d'argent*. Deux Cahiers de 10 estampes photographiques (*Moments de silence - vestiges et De natura rerum - arbres*) sont parues en 2019 aux Éditions Chatoyantes.



Willy Durand, #467, de la série *From a collection*, 2019

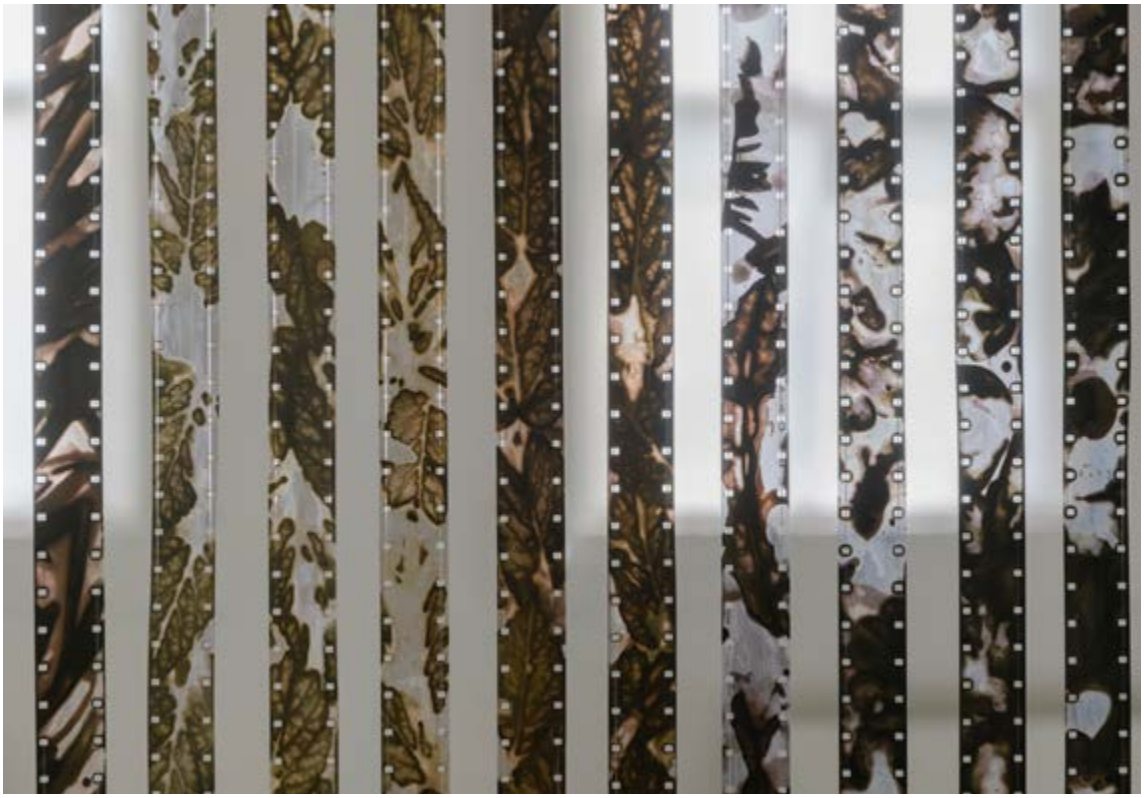
Karel Doing

Londres, Angleterre

Karel Doing est artiste indépendant, cinéaste et chercheur. Son intérêt pour le film expérimental et le cinéma élargi est envisagé à travers le prisme de la modernité et de la postmodernité, ou bien à travers des thèmes sensoriels et environnementaux.
À travers l'étude des processus (phyto) chimiques, l'enregistrement de l'histoire orale et la (ré) utilisation du patrimoine cinématographique, il explore des systèmes de connaissances alternatifs. Dans se ses œuvres, les qualités rythmiques, picturales et performatives du support de film analogique sont mises en avant. Karel Doing a notamment cartographié et interrogé l'*expanded cinema* en tant que forme de pratique cinématographique immersive ou environnementale parallèlement aux possibilités et aux contradictions de la pensée écologique.

La série Phytography est développée depuis 2014. Elle consiste en un projet de recherche axé sur l'écologie et les médias. La phytographie permet l'interaction entre les propriétés phytochimiques des plantes et l'émulsion photochimique. Cette méthode est appliquée et exposée de différentes manières : sur film, dans des installations et sur papier photo.

⁎ À voir également : *The Mulch's spider dream*, film «phytographique» de Karel Doing, vendredi 6 décembre au Cinématographe.



Karel Doing, Phytograms, 2018

Silvi Simon

Strasbourg, France

Née en 1970 à Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis), Silvi Simon vit et travaille à Strasbourg. Elle s'est formée aux arts plastiques à l'université des sciences humaines de Strasbourg, puis au cinéma d'animation à l'école nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles. Parallèlement, elle a suivi un certain nombre de formations alternatives pour le traitement de la pellicule cinématographique en laboratoire, notamment aux Ateliers MTK à Grenoble. En 1991, Silvi Simon cofonde le collectif Burstscratch, qui gère un laboratoire cinématographique artisanal à Strasbourg et œuvre pour la création et la diffusion du cinéma expérimental sur pellicule argentique. Dans un premier temps, sa pratique artistique se situe dans le domaine du cinéma élargi. Ces vingt dernières années, ses installations immersives ont été montrées dans de nombreux lieux à travers le monde. Depuis 2013, l'artiste se consacre à un important travail de photographie expérimentale sur le chimigramme.

Silvi Simon, Industria Botanica, positif pour anthotype, 2019

Mariska de Groot

La Haye, Pays-Bas

Intriguée par les phénomènes et l'histoire du son optique, Mariska de Groot (1982, Pays-Bas) conçoit des instruments et installations analogiques de son et lumière qui explorent ce principe d'un point de vue singulier. Son travail fait souvent référence aux inventions médias du passé, avec lesquelles elle souhaite provoquer des expériences multisensorielles et phénoménologiques par le biais de la lumière, du son, du mouvement et de l'espace.

Dans Hidden Patterns #0.1, un instrument de son optique aux propriétés hypnotiques s'échappe d'un obturateur qui tourne à une vitesse cadencée . Les fréquences audibles sont projetées par la lumière à travers une roue dentée en action. L'interférence entre les deux modèles provoque une fragmentation optique de la perception de la roue. Les motifs de projection sont captés et rendus à la fois audibles.

Mariska de Groot, Hidden patterns,
crédit photo : Jaap Beyleveld

NOISE BOMBING

Déambulation sonore / concerts

Jeudi 5 décembre - 18h
rendez-vous à Cosmopolis
18 rue Scribe, Nantes
vers Askip (19h)
École des Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire, 2 allée Frida Kahlo, Nantes
Petite restauration sur place
Entrée libre

Une programmation qui nous fait voyager en Indonésie pour découvrir le *Noise Bombing* tout droit venu de Jogjakarta. *Jogja Noise Bombing* (JNB) est une communauté d'artistes *noise* qui se concentre sur l'audio expérimental, le métal, le harsh noise wall, et autres formes de sons exploratoires. Inspirés par les graffitis à la bombe, le *Noise Bombing* est performatif, il apparaît inopinément dans l'espace public, sous forme de concerts illégaux et citadins, faute d'avoir des lieux pour diffuser de la musique noise. La rue devient une scène improvisée et sans limite, où les artistes volent l'électricité publique citadine pour faire fonctionner leurs propres amplis. Un mode exutoire et revendicatif, petite guérilla joyeuse, vous attend dans les rues de Nantes.

Cette première partie de soirée présente le Jogja Noise Bombing. Une déambulation sonore en compagnie de l'emblématique Indra Menus, de son acolyte Joe Million et d'invités surprises qui se terminera en feu d'artifice bruyant à Askip, galerie-café-laverie.

Indra Menus et Joe Million (ID)

Joe Million x Indra Menus, crédit photo : Aditya Tama

Joe Million est un musicien hip hop né en 1992 en Papouasie, connu pour sa collaboration étroite avec de nombreux rappeurs, producteurs et musiciens Harsh Noise. De Senar Togok, Rand Slam, SOIR (Allemagne), DJ Premier à Prince The Producer.
Indra Menus est une figure centrale de la musique expérimentale et noise d'Indonésie. Avec une pratique DIY mêlée à des influences rock, punk et rap, Indra Menus a initié le pays à ces esthétiques alternatives, avec des invitations faites à de nombreux artistes étrangers. Ses recherches sur le lien entre les scènes de musique expérimentale en Asie du Sud-Est et le Japon ont été publiées dans un livre intitulé Pekak! aux éditions Warning Book en 2017. En 2019, il publie avec Sean Stellfox un livre sur le Noise Bombing de Jogja intitulé *JNB : from the street to the stage*.

Édition à découvrir en ligne : https://archive.org/details/JNBFSS
et consultable à Askip du 25/11 au 08/12

À voir également : Concert de Joe Million x Indra Menus, le samedi 7 décembre
à partir de 19h30 aux Ateliers de Bitche

HALLUCINATIONS COLLECTIVES

Projection, poésie sonore et visuelle

Jeudi 5 décembre - 20h30
Blockhaus DY 10
42 Rue La Noue Bras de Fer, Nantes
Tarif : 5 euros

Une soirée sur le ton de l'altération des sens. D'un côté, l'apparition du cône de lumière d'Anthony McCall est conditionnée par la diffusion de la fumée, le film se change en volumétrie lumineuse. De l'autre Flore Audebeau et David Chiesa (Lindors) inventent un procédé immersif à travers lequel les spectateurs expérimentent le noir comme matière. Lumière et temps résonnent avec les travaux d'Anthony McCall, et ne se révèlent pleinement qu'habités par des corps.

Anthony McCall (EN)
Line describing a cone

Cinéaste d'origine britannique installé à New York, Anthony McCall est une figure majeure du cinéma expérimental des années 70. Avant tout connu pour ses œuvres de « lumières solides», il a exposé dans de nombreuses institutions européennes et américaines.

« Ce film existe uniquement au moment présent, au moment de sa projection. C'est le premier film dont l'existence est réelle, dans l'espace à trois dimensions. L'espace, le temps dans lesquels il se déroule sont réels et non fictifs. Pour le voir, il n'y a pas de place privilégiée, chaque place révèle un aspect différent. Le spectateur peut se déplacer autour de la forme lumineuse qui émerge lentement, et ainsi participer au spectacle. » (A. McCall).

Anthony McCall, Line describing a cone.
Copyright : Axel Schneider

Flore Audebeau (voix et action), David Chiesa (musique), Sébastien Perroud (lumières) (FR)
Lindors

Vous êtes dans le noir total. À ce moment limite, vous pouvez encore espérer ne pas vous perdre, mais pour combien de temps...Apparaissent des points, puis des dizaines, bientôt des milliers. Des formes en mouvement se constituent et se désagrègent en même temps. Des lignes horizontales et verticales structurent l'invisible, et le noir à nouveau, comme un silence.
Autour du texte poétique Noir, extrait du manifeste le Signe = de Christophe Tarkos, David Chiesa, Flore Audebeau et Sébastien Perroud invitent les spectateurs dans la matière noire dense. Le dispositif vidéo est librement inspiré du «expended cinema» d'Anthony McCall. Deux vidéo-projecteurs, deux stroboscopes, un laser de chantier, deux machines à fumée, six haut-parleurs et une contrebasse accompagnent le texte de Christophe Tarkos.

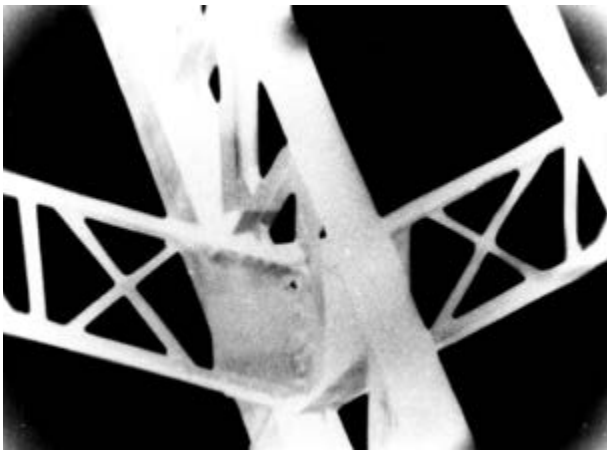
Lindors, crédit photo Anna Lichtenberg

*LABORATORY AIM DENSITY (L.A.D)**

Projections

Vendredi 6 décembre
L.A.D. 1 : 19h
L.A.D. 2 : 21h30

Le Cinématographe
12 bis rue des Carmélites, Nantes
Tarif : 5/3,5/3 euros
Interlude soupe à prix libre au bar Le Singe en Hiver



Les Petits Outils,
Emmanuel Piton

D'étranges vues et de joyeux vestiges,
Guillaume Mazloum

Sélection de près d'une vingtaine de films contemporains faits sur support argentique suite à un appel lancé auprès d'un réseau international de laboratoires cinématographiques gérés par des cinéastes et des artistes nommé filmlabs.org.
Ce réseau international est composé d'une cinquantaine de laboratoires très disparates d'un point de vue technique: de la simple chambre noire où l'on développe à la main de manière artisanale, à des équipements complets et pointus. Ces structures se rassemblent sur une démarche et des valeurs communes : la mise en commun d'outils de production, l'intégration des manipulations techniques dans les processus de création, l'échange de savoir, l'entraide, la revendication d'une création libre, détachée des conventions et en marge d'un système économique dominant.

Inventer, inventorier. Sonder, archiver, superposer. Capturer. Détruire.
Traverser un monde en décomposition.
Ressusciter un bâtiment célèbre.
Scruter les entrailles d'une télévision. Regarder des pistes sonores.
Arrêter le temps. Construire un film-feu. Contempler.
18 films pour explorer le spectre infini des possibles du support argentique.

* la « L.A.D » ou Laboratory Aim Density est une bande de film étalon standard de Kodak– représentant des niveaux de densité noir et de blanc, des couleurs et un visage (traditionnellement celui d'une femme) - permettant de contrôler le tirage de copies.

L.A.D 1

***W O W (Kodak)* de Viktoria Schmid (Filmkoop Wien)**
2018 / 35mm / 3'

En lisant à l'envers différents extraits vidéos trouvés sur internet de l'implosion de l'usine Kodak, Viktoria Schmid transforme la réduction en décombres du bâtiment en une reconstruction spectaculaire accompagnée par les cris d'étonnement de la foule (« WOW » est le palindrome du moment !). un hommage à la glorieuse résurrection de l'usine après une époque d'incertitude quant au devenir de Kodak.

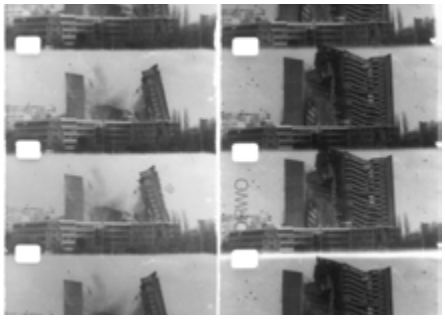
***Churubusco Inventory* de Elena Pardo (LEC, Mexico)**
2019 / 16mm vers vidéo/ 7'

La laboratoire historique Estudios Churubusco, où les films de l'âge d'or du cinéma mexicain ont été développés dans les années 50, est encore fonctionnel, pratiquement inchangé. Ce film est une tentative désespérée et affectueuse de préservation de la mémoire des gens, de la conaissance et des objets coexistant dans cet espace qui risque de fermer à tout instant. Les employés du laboratoire ont participé au film en tant qu'animateurs, acteurs et conseillers techniques.

***Les Petits Outils* de Emmanuel Piton (Labo K, Rennes)**
2018 / 16mm vers vidéo / 11'

Une fonderie, un matin ou rien ne commence. Le film mêle le récit imaginaire d'une femme, noyauteuse, à la traversée d'un monde en décomposition.

L.A.D 1



***Les Chutes du Tripode* de Gérémy Lelièvre**
2018 / 16mm / 2'

Le jeu de déconstruction/construction du montage vient accompagner la destruction du bâtiment présent dans l'image. Accélérant la rythmique, inversant peu à peu l'ordre probable de succession des plans.

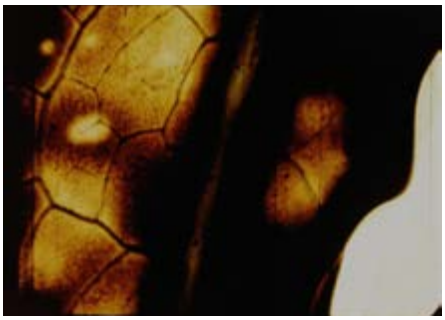
***Capture d'écran* de Loïc Verdillon (MTK, Grenoble)**
2018 / 16mm / 7'

La télévision comme vous ne l'avez jamais vue !
Après une minutieuse dissection d'un tube cathodique, voilà ce qu'il nous reste, un corps à corps 16mm et luminophore pour une danse noise de pixel sans camera.

***Bathers* de Douglas Urbank (AGX, Boston)**
2019 / 16mm / 3'

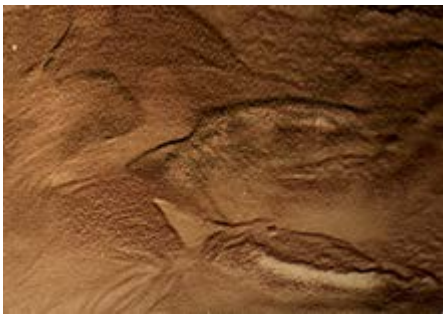
Reflets d'un jour idyllique passé entre trois compagnons, célébrant la plage, les vagues et leur court moment passé ensemble.

L.A.D 1



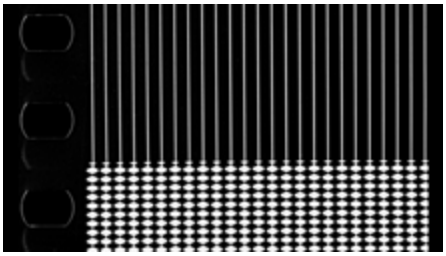
***The Mulch spider's dream* de Karel Doing**
(Film in Process, Londres)
2018 / 16mm / 14'

À quoi cela ressemble d'être une araignée ? Une créature vivant dans le même environnement que nous mais ayant une expérience très éloignée de la nôtre. Par sa forme, sa couleur et son rythme, *The Mulch Spider's Dream* évoque un monde non humain.
Karel Doing a fabriqué ce film en jouant sur les interactions entre propriétés phytochimiques des plantes et émulsion photographique, une méthode expérimentale sur laquelle il travaille depuis 2014.



***Studie voor een veldsdag* de Esther Urlus**
(Filmwerkplaats, Rotterdam)
2018 / 16mm / 6'

Studie voor een veldslag s'inspire des croquis de chutes de chevaux de la fin du Moyen Âge, particulièrement de ceux de Pisanello. Dans les fines lignes du papier jauni, on peut voir les doux contours de chevaux à terre ou en train de tomber. Ils ont l'air assez bizarre et en même temps paisible, dans leurs poses maladroites. Mais il est évident d'après la légende de ces images qu'il s'agit d'études de chevaux chutant sur le champ de bataille, des croquis destinés à être développés dans des dans des oeuvres traitant de scènes de guerre.
Ce film explore une méthode d'impression utilisée dans la photographie surréaliste du début du 20e siècle - qui produit une sorte d'effet 3D, où l'image photographique semble sculptée dans un bas-relief. Une image très similaire aux traits d'un pinceau ou d'un crayon.
Les couleurs de ce film sont inspirées des 20 nuances de la "Roue des urines", *Epiphanie Medicorum* par Ullrich Pinder (1506) utilisée pour des diagnostics médicaux.



***The Sound Drift* de Stefano Canapa**
(L'Abominable, La Courneuve)
2019 / 35mm / 8'

Des pistes audio hypnotisantes dansent sur la bande son du précédent film de Stefano Canapa, *Jérôme Notinger*, pour lequel il a filmé une performance solo de l'artiste sonore français manipulant des bandes magnétiques, créant des sons envoûtants maintenant enrichis d'effets stroboscopiques. Du cinéma pour vos oreilles !

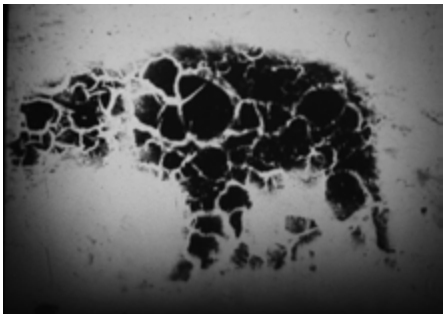
L.A.D 2

Let's look at Florida de Hogan Seidel, Amanda Justice,
Amber Vistein (Floride)
2018 / 16mm / 6'

Let's Look at Florida est l'histoire d'une tentative de drainage et de développement de la Floride à travers une série d'échecs datant de Andrew Hamilton. Les terres des Everglades, en particulier, ont été drainées, inondées et irriguées sans succès des dizaines de fois au cours des années. *Let's Look at Florida* montre à la fois l'histoire et le présent de l'État. Les Floridiens tentent de revendiquer des terres qui ne sont pas les leurs en les drainant et en les développant, en les chassant et en les colonisant. En dépit de tous les efforts des habitants, la terre continue à engloutir sa propre histoire.

D'étranges vues et de joyeux vestiges de Guillaume Mazloum
(L'Abominable, La Courneuve)
2018 / 16mm / 12'

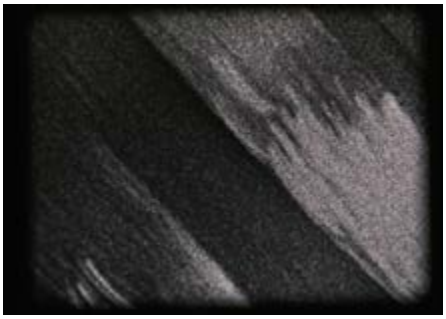
Accumulation d'images inquiètes, minutieusement manipulées, ces étranges vues sont accompagnées de joyeux vestiges, des mots glanés chez d'illustres ou de sombres poètes, parfois même sur les murs enragés de la ville. Ces fières lueurs, ces visages amovibles, ces corps mouvants deviennent alors les éléments d'une recherche sur la vision et le regard, les protagonistes d'un dialogue naissant, les traces de lieux et de temps qu'il reste encore à observer.



Sir Bailey de Matthew Ripplinger
(Niagara Custom Lab, Toronto)
2018 / 16mm / 8'

Un portrait du vieil ami du cinéaste. Les coupes chirurgicales du film et son état de décomposition symbolisent la souffrance de Bailey liée à un cancer des os. Matthew Ripplinger utilise pour ce faire émulsion photographique faite maison, tirage contact et effet de réticulation.
Sir Bailey s'embarque dans un voyage existentiel à travers l'éclatement du plan photochimique au cours du dernier jour de sa vie.

L.A.D 2



Les Films du dés-apparaître #3 : dans sa toile est un lac
de Oscar Hache (Burstscratch, Strasbourg)
2019 / 16mm / 7'

«*les films du dés-apparaître*» est un recueil de films proposant une descente vers les profondeurs des spécificités techniques du film (la pellicule). Grain, négatif/positif, mouvement/fixité, continu/discontinu et autres oppositions constitutives y sont démembrées de façon tant progressive que répétitive. «*#3 - ...Dans sa toile est un lac*» est la troisième étape du démembrement.

El Tiempo suspendido de Marta Valverde (Nigrán)
2017/ super 8 vers vidéo / 3'

Une rivière est un lieu de loisir pour les familles. Mais cela peut aussi être un endroit pour se connecter soi-même à la nature et à sa propre essence animale.
Le courant de l'eau fonctionne comme un métronome de pulsion humaine.

Rebenty, film collectif
(Mire, Nantes; L'Abominable, la Courneuve)
2018/ 16mm / 5'

Construire un film-feu. Une ode en noir & blanc pour l'arrivée de l'été. *Rebenty* est né d'une expérience collective, au bord d'une rivière de l'Aude, en prélevant ce que le lieu peut offrir : des variations de lumière, du bois, des pierres et de l'eau, des feuilles qui laissent leur traces sur le support du film.

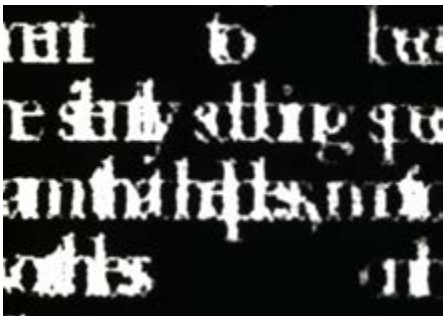
L.A.D 2

Grabados del Ojo Nocturno de Jean-Jacques Martinod
(Niagara Custom Lab, Toronto)
2016/ 16mm / 7'

Un collage d'images collectées a transformé une vision sensorielle en un carnet de voyage rituel : Du Sahara aux océans d'Amérique du Sud, en passant par une vieille demeure d'ancêres.

Limen de Kathryn Ramey (AGX, Boston)
2019/ 16mm / 12'

Seuil. entre deux états d'être. La limite de la perception.



Rites of Resistance de Miki Ambrózy (LABO BXL, Bruxelles; MTK, Grenoble; L'Abominable, la Courneuve)
2017/ 16mm / 20'

Le maître bouddhiste Dogen écrit: «En portant un enfant, le parent et l'enfant émanent-ils ensemble? (...) Vous devriez étudier et comprendre comment le moment où le parent devient enfant est la pratique et la réalisation de porter un enfant.
«Ma transformation d'enfant en parent était comme un cycle sans fin de résistances. J'ai passé de la réalisation de films numériques au monde merveilleux du travail artisanal en laboratoire. Tous les obstacles possibles sont venus à ma rencontre et je les ai tous embrassés.
L'écriture qui m'a accompagné dans ce voyage a fini par devenir le film lui-même: écriture en tant que film / film en tant qu'écriture, image en tant que texte / texte en tant qu'image. Le flux incessant de la vie qui traverse...

TURBULENCES D'ONDES

Image et son en direct

Samedi 7 décembre -19h30 Ateliers de Bitche
3 rue de Bitche, Nantes
Tarif : 8 - 10€ (prévente à Cosmopolis du 6 au 8 décembre)
Petite restauration sur place

Cinéma déployé dans l'espace, gestes sonores, musique improvisée, poétique des corps, impacts, physicalité, scansions de lumière, énergies collectives, ondes en interaction. *Turbulences d'ondes* est une programmation dense et intense de huit performances visuelles et sonores qui vous feront osciller entre contemplation et engagement corporel, entre l'ici et l'ailleurs. Une certaine idée de la fièvre du samedi soir.

Labo K (FR) / *Obtür*
Projecteurs 16mm préparés en direct, création sonore live, paysages et images fantômes.

Will Guthrie et Camille Emaille (AU, FR)
Percussions, entre peaux et métaux, rythmes et matières sonores.

Bernardo Zanotta (BR) & Lennart Smidt (DE) / *Forgotten Matters*
Cinéma élargi, piano mélodique, panique expressionniste, récit d'objets et de moments oubliés.

Lucrecia, Cool Verdict & Riojim (FR) / *Riuh Saudara*
Chimie-rêverie indonésienne, souvenirs photo-sensibles et sonores d'un ailleurs.

Yann Leguay & Inga Huld Hákonardóttir (BE, IS) / *Again the sunset*
Matière à l'état brut, rythme minimal, lancinant, entre chien et loup.

Luis Macias & Alfredo Costa (ES) / *No puedo ver el sexto sol*
Film 16mm/diapositives 35mm, électroacoustique, mythe cosmogonique mésoaméricain.

Indra Menus & Joe Million (ID)
Mélange sauvage de hip-hop et de noise à la mode DIY indonésienne : direct et à fond.

Christophe Cardoen (FR)
Dancefloor enveloppé de lumière, dispositifs électromécaniques, obturateurs, surfaces réfléchissantes.

LaboK (FR) / *Obtür*

Le LABO K est une activité de l'association Zéro de conduite. Seul laboratoire de création autour du cinéma argentique (super 8 et 16 mm) en Bretagne, il permet de parcourir l'ensemble des étapes de création d'un film en argentique (Tournage, développement des films, tirage, montage).

Performance *OBTÜR* aux Ateliers du Vent, Rennes, 2019
crédit photo : Estelle Chaigne

OBTÜR est une performance réalisée par des membres du LABO K. Lors de cette performance, quatre projecteurs 16mm sont préparés en direct, accompagnés par une création sonore live.
Des paysages apparaissent lentement, s'entremêlent et se masquent par un jeu d'obturateurs installés devant chacun des projecteurs. Le mouvement, l'oscillation de ces caches créé le rythme du film. Un jeu d'apparition d'images conduit peu à peu le spectateur vers des matières plus texturées. Des images fantômes apparaissent, qui révèlent une abondance de formes à la limite du perceptible.

Will Guthrie et Camille Emaille (AU, FR)

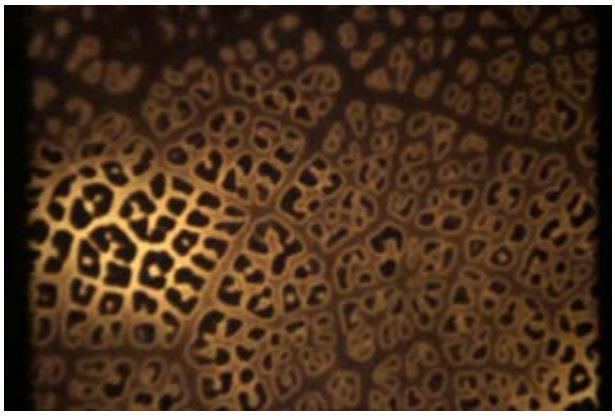
Will Guthrie et Camille Emaille, deux percussionnistes improvisateurs. Instruments communs (ou pas) mais démarches et parcours singuliers, sensibilité à ne pas dérouler de catalogue d'un instrument aussi riche que la percussion pour que la musique dépasse le medium, ou encore attention porté à la clarté du discours, sont des pistes d'accords communs évidents. Au delà de la théorie et de l'intention, les deux musiciens se laisseront embarquer l'un par l'autre sans pour autant se perdre, entre peaux et métaux, rythmes et matières sonores.

Bernardo Zanotta (BR) & Lennart Smidt (DE) / *Forgotten Matters*

Forgotten matters - Bernardo Zanotta & Lennart Smidt
Credit photo : Florian Cramer

Duo composé du pianiste de jazz allemand Lennart Smidt et du cinéaste brésilien Bernardo Zanotta. Auparavant joué à WORM Rotterdam et De Vondelbunker en 2017, le duo se réunit une nouvelle fois à l'occasion du festival Prisme. Zanotta travaille à la réalisation de courts métrages en formats analogiques et numériques, tandis que Smidt développe des variations musicales à large spectre, allant des groupes soul à l'improvisation en piano solo. Leur pratique devient complémentaire, en suivant des approches à la fois intuitives et compositionnelles.
À travers une série d'actions réalisées à l'écran et au-delà, les auteurs évoquent dans *Forgotten matters* un récit d'objets et de moments oubliés. Une tapisserie toujours changeante de clichés de film muets se déroule, accompagnée de piano mélodique et de panique expressionniste.

Lucrecia, Cool Verdict & Riojim (AU, ID, FR)/ *Riuh Saudara*



Performance pour 3 projecteurs 16mm - 25min
Image et son réalisés en 2018 en Indonésie avec Lab labalaba (jakarta) et les musiciennes du groupe SARANA (Samarinda)

On dit que celui qui boit de la rivière Mahakan sera amené à retourner, de revenir a Borneo.
On dit que un dragon-serpent attend au fond de ces eaux.
On dit que l'homme tombé amoureux de la femme Samarinda-ienne ne repartira pas tout entier...
Alors, avant qu'ils (re)disparaissent, 3 vagabonds de l'atelier MTK voudraient partager quelques sels d'image capturés, quelques lueurs de chant, de vibration, des bribes d'histoire de l'archipel.

daftar makanan (au menu):
la pratique de cinéma a l'air libre, le Layar Tancep (marcher sur ecràn)
l'horloge religieuse
les archives gazeuses et poussiéreuses
les ananas
l'approuvé par tampon multi-sense
un petit répertoire botanique

Yann Leguay & Inga Huld Hákonardóttir (BE, IS)/ *Again The Sunset*

Inga Huld Hákonardóttir est née à Höfn, en Islande. Elle a travaillé dans le domaine de la performance en tant qu'interprète, danseuse et chorégraphe. Yann Leguay s'intéresse aux notions de dématérialisation, d'usages, d'interfaces et à tout ce qui concerne la matérialité de la mémoire.

Dans *Again the sunset*, Inga Huld Hàkonardòttir et Yann Leguay minent la matière à l'état brute. À coup de frappe sur une poutre. Le geste provoque le rythme minimal et lancinant qui porte un texte sorti des limbes, quelque part entre chien et loup.

fuckthemooon.com

Again The Sunset,
Yann Leguay & Inga
crédit photo : Stanislav Dobak

Luis Macias & Alfredo Costa Monteiro (ES) / *No puedo ver el sexto sol*

LUIS MACIAS est un artiste, cinéaste et compositeur d'images. Centré sur les pratiques expérimentales et procédurales de l'image analogique, ses œuvres au format Super 8, 16mm, 35mm et / ou vidéo sont composées pour la projection, la performance ou l'installation. Ses films et pièces de cinéma élargis ont été vus dans de prestigieux festivals de films, d'art et de musique, ainsi que dans des centres d'art, des musées et des espaces alternatifs à travers le monde.
La performance *I can´t see the sixth sun* est réalisée à partir d'un film explorant la cosmogonie de l'homme, la nécessité d'habiter le monde.

I can´t see the sixth sun,
Luis Macías, 2019, film still.
Courtesy: the artist

Luis Macias et Alfredo Costa livrent une quête des origines, afin de cerner le besoin irrépréssible de contrôle de l'homme, et notamment son emprise exercée sur la nature.

Indra Menus+Joe Million (ID)

Indra Menus et Joe Million dévoilent leur nouvel album à l'occasion de cette première tournée européenne.

Joe Million explore un rap débridé, associé au son Harsh Noise, DIY et sonique d'Indra Menus, qui joue à partir d'un synthétiseur fait maison. La fusion de leurs pratiques extrait de nouvelles entités hybrides, effaçant les frontières des genres musicaux.

Joe Million x Indra Menus,
crédit photo : Aditya Tama

Christophe Cardoen (FR) + Dj surprise

Christophe Cardoen utilise la lumière et l'ombre comme une matière en soi. En associant des dispositifs électromécaniques, des obturateurs ou des surfaces réfléchissantes à des sources lumineuses, il provoque des variations de rythme, des scansions de lumières vives dans le noir profond et éprouve nos perceptions, visuelles, spatiales et temporelles. Ces instruments lui permettent de développer des techniques pour jouer de la lumière lors de performances avec des musiciens, des cinéastes, des comédiens, des danseurs, pratiquant l'improvisation.

Clôturant la soirée avec un dancefloor lumineux, Christophe Cardoen propose d'éclairer les danseurs sur la piste, de les envelopper de lumière, de participer à leurs gestes, et de projeter leurs ombres sur les murs et sur écrans.

L'ATELIER D'ARCHIVES HAROUN TAZIEFF

Projection - rencontre

Samedi 7 décembre - 16h
Le Cinématographe
12 bis rue des Carmélites, Nantes
Gratuit, sans inscription

Projection exceptionnelle de rushs originaux tournés par Haroun Tazieff et présentation par ses membres du projet de l'Atelier d'Archives Haroun Tazieff.

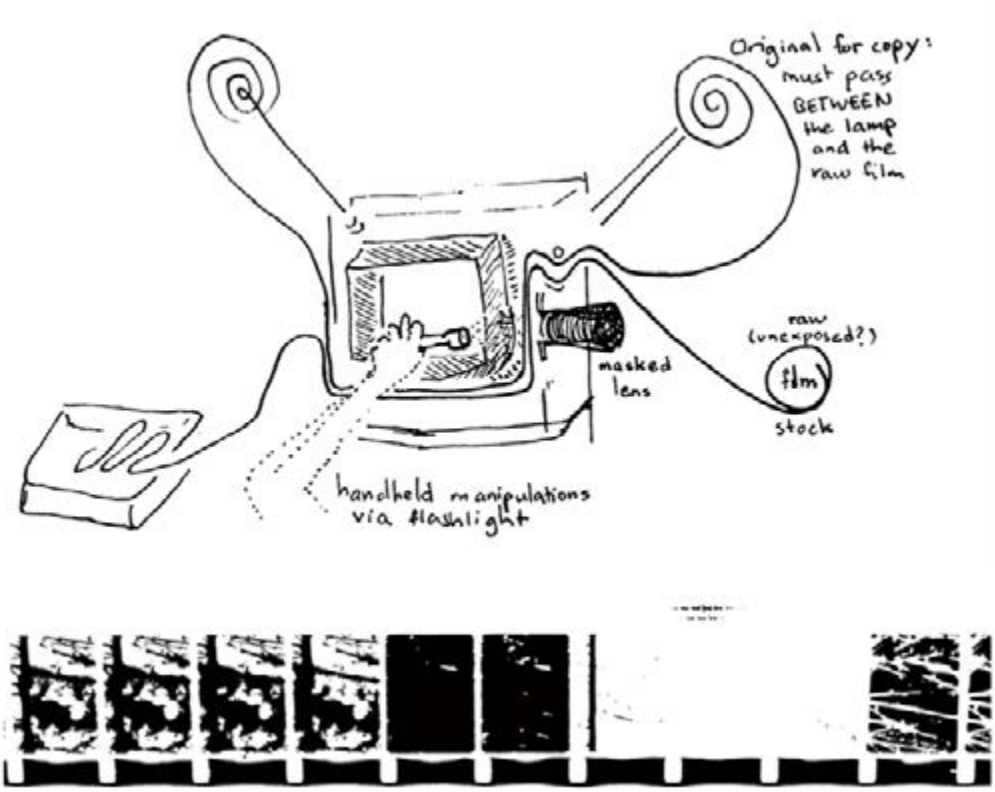
Au milieu du XXème siècle, la volcanologie moderne débutait. Haroun Tazieff fût l'un des premiers à se passionner pour cette nouvelle branche de la géologie. Avec une équipe de spécialistes, il partait sur le terrain, au plus près des cratères en feu, de la lave et des exhalaisons gazeuses, pour effectuer des relevés et des mesures afin de tenter de comprendre les phénomènes volcaniques. Lors de ses expéditions, il tournait des films qui lui permettaient de transmettre son savoir. Cocteau l'appelait "le poète du feu".

Il y a quelques années, Frédéric Lavachery récupéra quelques centaines de bobines tournées par Tazieff. Ces bobines sont des chutes, des essais de montage, des copies de travail. Elles étaient entreposées dans des conditions précaires et il est apparu urgent de monter une structure qui permette de mieux conserver ce précieux témoignage. C'est ainsi qu'est né le projet de l'Atelier d'Archives Haroun Tazieff en 2018.
L'atelier a pour but de sauvegarder et de transmettre le patrimoine d'Haroun Tazieff et de ses équipiers à travers l'étude, la restauration, la numérisation et la diffusion d'archives.

ATELIERS

PROJOCOPTERE-atelier initiation

Jeudi 5 décembre - 10h/18h
Vendredi 6 décembre - 10h/18h
Mire
17 rue Paul Bellamy, Nantes
Tarif : 10 euros les deux jours



La projocopieuse est une tireuse contact improvisée à partir d'un projecteur 16mm. L'idée est simple : on « bipack » * le projecteur avec le film vierge et le film à copier, on met le projecteur en marche et on imprime le film qui défile, avec une petite lampe LED. On peut donc créer une copie contact positive ou négative d'un film existant. Cet objet permet le mariage entre jeux de mains, comme dans le tirage à plat, et la précision mécanique.

Projocoptère : Technique dépoussiérée dans les bas-fonds de l'Atelier MTK à Grenoble et poursuivie par le Ratoir, équipe de recherche et développement à Marseille, composée de Pierre Borel, Loyce Jainé, Léa Lanoë, et Novel di Ricoll.

Restitution le dimanche 8 décembre à 15h à Cosmopolis

EDITATHON - *atelier d'écriture collaborative*

Samedi 7 décembre
10h à 14h
Cosmopolis
18 rue Scribe, Nantes
Entrée libre

Atelier sur inscription : 10 personnes maximum.

Les Ateliers Femmes et Féminisme* proposent un atelier d'initiation pour enrichir l'encyclopédie Wikipédia en langue anglaise, française, espagnole ou allemande. L'objectif de cette initiative est d'augmenter les contenus encyclopédiques sur le cinéma expérimental. Pour cela, des articles sur les artistes, les laboratoires, etc. pourront être créés, ou bien des articles déjà existants traduits d'une langue à l'autre. Ouvert à toute personne sensible aux questions de genre et au partage de la connaissance.

Restitution lors de l'écran ouvert le dimanche 8 décembre à 15h

**Les Ateliers Femmes et Féminisme est une association nantaise, créée en 2017. Son objectif est de rendre visibles les réalisations des femmes, de les inscrire dans l'histoire et de donner des modèles aux générations futures.*

FILMS FAITS MAIN - *atelier tous publics, dès 6 ans*

Samedi 7 décembre - 15h à 18h
Cosmopolis
18 rue Scribe, Nantes
Entrée libre

Une invitation à manipuler soi-même la matière film. Gratter, dessiner, coller, scotcher, pour réaliser de petites boucles graphiques qui prendront vie grâce à la merveilleuse mécanique du projecteur.

TEMPS DE RENCONTRES

BRUNCH +++ - brunch, images et son

Dimanche 8 décembre - 12h
Cosmopolis
18 rue Scribe, Nantes
Tarif : 8 euros (sur réservation)

Pour conclure ce festival dans la bonne chère et la bonne humeur, nous vous convions à un brunch savoureux, comme terrain fertile à l'échange. C'est l'occasion d'une rencontre avec les artistes, cinéastes, acteurs du film argentique invités de PRISME #2.

+++ Projection du film *Kitchen beets* de Bea Haut et autres surprises d'images et de sons.

RESTITUTION EDITATHON
ÉCRAN OUVERT : MIRE &...

Dimanche 8 décembre - 15h
Cosmopolis
18 rue Scribe, Nantes
Entrée libre

Restitution de l'atelier d'écriture collaboratif édithaton mené la veille par les Ateliers Femmes et Féminisme.

Puis écran ouvert en pellicule pour découvrir ce qui se fabrique dans le laboratoire de Mire et ailleurs : films des adhérents, résultats de l'atelier Projocoptère, performances ou installations à base de film Super 8, 16mm.

PARTENAIRES

Le Blockhaus DY10 est partenaire du festival Prisme #2

CONTACT PRESSE

MIRE
02 40 89 78 07
17 rue Paul Bellamy
44000 Nantes

presse@mire-exp.org

http://www.mire-exp.org/